

MIETTES HISTORIQUES

A TRAVERS L'HISTOIRE DE
MONTREALSOCIÉTÉS LITTÉRAIRES, HISTORIQUES ET
SCIENTIFIQUES

En juillet 1844, M. l'abbé Hamon, sulpicien, fonda l'Union des bons livres. Mgr Bourget l'érigea canoniquement par un mandement en date du 20 septembre 1845.

Son but est de fournir à tous l'occasion de lire les bons livres et d'empêcher la propagation des mauvaises productions littéraires. La bibliothèque de cette société, qui se compose d'environ onze mille volumes, se trouve au No. 1717 de la rue Notre-Dame.

Dans l'*Annuaire de Ville-Marie*, par M. L. A. Huguet-Latour, nous lisons ce qui suit, sur cette société :

"L'Union des bons livres de Villemarie, comme celle des bons livres de Bordeaux n'a pas été établie en grand dès son début. Vers le mois de juillet 1844, les deux congrégations des hommes et des demoiselles, établies dans cette ville, offrirent pour composer la nouvelle bibliothèque, l'une six cent, l'autre sept cent volumes qu'elles possédaient; MM. de Saint-Sulpice en ajoutèrent environ huit cent qu'ils tirèrent de leurs bibliothèques particulières; ces trois sources avaient, à la fin d'août, procuré à l'Œuvre des bons livres près de deux mille deux cent volumes. Avant le 17 septembre, où pour la première fois la bibliothèque a été ouverte au public, sous les auspices de M. le supérieur de Saint-Sulpice (M. J. V. Quiblier), dans les bâtiments de la Fabrique, place d'Armes, où a été bâti la banque de Montréal, quelques généreux particuliers et surtout de nouveaux dons du Séminaire portèrent ce nombre à deux mille quatre cent volumes.

"Le 14 juillet 1845, la bibliothèque de l'Œuvre des bons livres fut transportée de la place d'Armes (où elle a été fondée), dans une des salles des nouveaux bâtiments de l'Hôtel-Dieu (No. 16, rue Saint-Sulpice), prêtée gratuitement par les religieuses, et quelque temps après dans une autre maison construite pour cette œuvre, près le bureau de la Fabrique, par M. J. Arcand, Ptre S. S. La bâtisse du Cabinet de lecture paroissial étant achevée, la bibliothèque de l'Œuvre des bons livres y fut transportée le 28 janvier 1860."

G. A. DUMONT

BY-TOWN ET OTTAWA

NOTES ET FAITS

(Suite)

Vers 1845, quatre sœurs Grises, s'établissent rue St-Patrice, près de l'évêché. Sœur Bruyère était la supérieure. En 1850, elles construisaient leur couvent de la rue Water.

By-Town est incorporé en 1847: John Scott est le premier maire; John Aitkins, greffier et Wm. Stewart, représentant au Parlement.

Les catholiques de By-Town recevaient avec joie cette année, leur premier pasteur, Mgr. J. E. Guigues.

By-Town prenait de l'importance. C'est aussi en 1847 qu'un bureau de douane était établi. Premier percepteur, Duncan Graham.

Le collège St-Joseph, l'Université de ce nom, fut fondé en 1848 par Mgr. Guigues. Le Révérend P. Tabaret, O.M.I. est le premier directeur de cette institution.

Les premières scieries, celles de MM. Bronson et Weston et de M. Baldwin, fonctionnèrent en l'année 1853.

Dans l'été de 1854, une voie ferrée unit By-Town à Prescott, et au mois de novembre on se sert du gaz pour l'éclairage de la ville. Je dis ville et cela m'est permis, parce que, le 1er janvier 1855, By-Town est proclamé ville sous le nom d'Ottawa. La population est alors de 10.000 âmes. Maire, John Bowers Lewis, C.R.

La reine choisit Ottawa pour siège permanent du gouvernement. C'est en 1857, et deux ans après, on commence les travaux pour la construction des édifices parlementaires et la pose de la première pierre se fait le 1er Septembre 1860, par le prince de Galles qui, à cette époque, visite le Canada.

D'après l'acte de la confédération, Ottawa devint la capitale du Canada en 1867.

Les dames de la Congrégation nous viennent en 1868.

En 1874 la ville est dotée d'un aqueduc.

Le Pont Dufferin, l'Hotel de Ville actuel et l'édifice de l'Opera sont construits et l'école normale est inaugurée en 1875.

REGIS ROY.